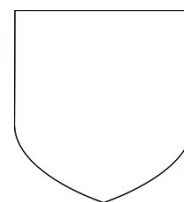


Double jeu... de Seine

Une énigme dans le Vieux Paris des guerres de Religion

Prénom :
Nom :

Blason :
Devise :



Chapitre 1 : temple du 58 rue Madame



Paris 1591. La capitale de la France est assiégée par son propre roi, Henri IV. Les rebelles du duc de Mayenne et de la Ligue tiennent tête au roi. Ils craignent que la montée sur le trône du chef des armées protestantes signe la fin d'une France toute catholique, "fille aînée de l'Église". Les promesses d'apaisement du roi, qui annonce une loi d'amnistie et de tolérance qui devra permettre à chacun de vivre librement sa foi, ne les convainc pas.

La population parisienne est confinée chez elle, et se terre par crainte de la milice. La paranoïa est partout, on traque les protestants de Paris, suspectés d'être une cinquième colonne prête à ouvrir les portes de la ville au roi. La ville risque à tout moment de tomber, la peur d'une vengeance royale augmente de jour en jour.

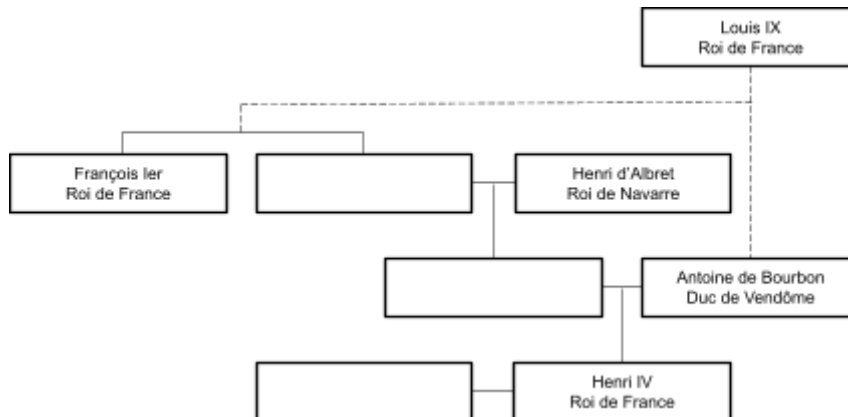
C'est une ambiance de fin du monde, le petit peuple souffre de la famine pendant que les riches nobles ligueurs festoient dans leurs hôtels particuliers. Une épidémie de peste se développe dans ces corps affaiblis. Le moral est au plus bas.

¹ Jacob Bunel, *Henri IV à la bataille d'Arques*, XVIIe siècle, Musée national du château de Pau

Chapitre 2 : Jardin du Luxembourg



Hortus conclusus. Derrière ses hautes grilles, ce jardin paradisiaque tient de l'Éden. Ici coule le lait et le miel. *Rendez-vous dans l'allée centrale, en face du palais du Luxembourg.* Une série de statues de reines vous surplombent, sur la terrasse ceinturant le bassin octogonal. Retrouvez Marguerite de Navarre, Jeanne d'Albret, Marie de Médicis (photo), situez-les sur la gravure et grâce à aux dates de naissance, complétez l'arbre généalogique. *Puis prendre à droite du palais, jusqu'à la fontaine Médicis.*



² Aveline, *Veüe et perspective du Palais du Luxembourg du costé du Jardin*, 1615

Chapitre 3 : Fontaine Médicis

Mégabassine. À la Renaissance, les Parisiens s'alimentent en eau auprès de la Seine. Quelques fontaines alimentent les différents quartiers, et des porteurs d'eau proposent leurs services au particuliers. Observe cette fontaine construite pour Marie de Médicis, l'épouse d'Henri IV. Qu'il est charmant ce petit couple au bord de l'eau, représentant la nymphe Galatée dans les bras d'Acis ! Ça pourrait être une image de la France réconciliée, entre la petite minorité protestante et la majorité catholique. Mais avez-vous remarqué l'énorme cyclope Polyphème qui les menace ? En 1591, les fanatiques de la Ligue catholique font tout pour attiser la haine et empêcher la paix.

Complétez les armes de Marie de Médicis, qui surplombent la scène. Elles se blasonnent ainsi : "Parti, en 1 coupé, au premier de Médicis, qui est d'or à six boules en orles, la supérieure de France, les autres de gueules, et au second d'Autriche, qui est de gueules à la fasce d'argent et en 2 mi-parti de France, qui est d'azur aux trois fleurs de lys d'or."



Ensuite, sortez du jardin en longeant le palais. *Prenez la rue Rotrou, en face de la sortie, jusqu'à la place de l'Odéon.*

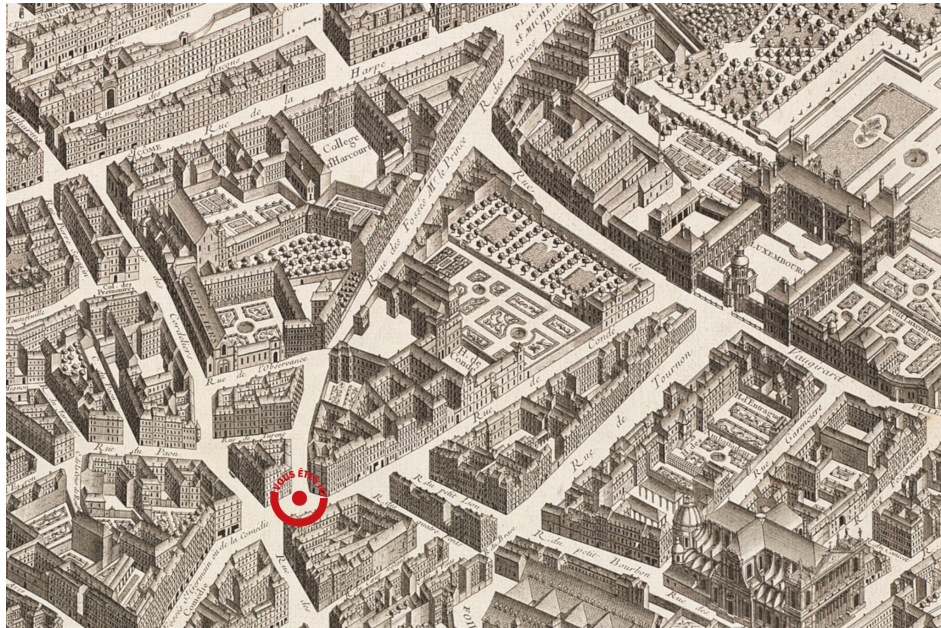
Chapitre 4 : Théâtre de l'Europe

Une guerre mondiale. La huitième guerre de Religion entraîne toute l'Europe dans la tourmente. La Ligue refuse de reconnaître un roi protestant, et fait appel au roi très catholique Philippe II d'Espagne. Au sud, des soldats espagnols s'installent en Languedoc et débarquent en Bretagne. Au nord, le noble italien Alexandre Farnèse, gouverneur des Pays-Bas espagnol (Belgique), envahit la France et ravitaille Paris. À l'est, le duc de Savoie intervient en Provence et en Dauphiné. Le légat du Pape encourage les Parisiens à se révolter.

À l'inverse, Henri IV dirige une armée qui rassemble des protestants et des catholiques. Un noyau de fidèles le suit depuis le royaume de Navarre, renforcé par des huguenots venus de toute la France. Une partie des capitaines de l'armée royale catholique restent loyaux, et le reconnaissent comme héritier du trône légitime. Il reçoit de l'aide de la reine d'Angleterre Élisabeth, qui envoie de l'argent et des soldats. Des mercenaires suisses rejoignent les rangs. Interviennent également des princes allemands et la République des Provinces-Unies.

Entourez les noms des pays du texte, *puis descendez la rue qui fait face au théâtre.*

Chapitre 5 : Carrefour de l'Odéon



Vendetta. Notez le nom des trois rues qui forment ce carrefour en patte-d'oie et dessinez sur le plan ci-dessus la rue manquante, que vous venez d'emprunter. Elle a été aménagée sur l'ancien hôtel particulier d'Henri de Condé, neveu d'Henri IV. Jusqu'à la naissance du fils d'Henri IV, Monsieur le Prince de Condé est l'héritier présomptif du trône de France. Les guerres de religions voient s'affronter trois clans nobiliaires.

En mai 1588, après une journée de barricades, les Guise chassent le roi Henri III de la capitale. À Noël, ce dernier fait assassiner Henri et Louis de Guise. Le 1er août 1589, il est à son tour assassiné par un moine dominicain. Son cousin éloigné Henri IV de Bourbon lui succède alors, mais le duc de Mayenne retient aujourd'hui encore Paris confiné.

Reliez les patronymes aux blasons correspondants. Puis *entrez dans la cour du commerce Saint-André par le 130 boulevard Saint-Germain.*



- Les **Bourbon** — protestants, descendants de Louis IX en ligne directe : Antoine de Bourbon roi de Navarre, Louis et Henri de Condé, Henri IV roi de France



- Les **Guise** — catholiques extrémistes de Lorraine : Henri duc de Guise, Charles duc de Mayenne et Louis cardinal de Guise

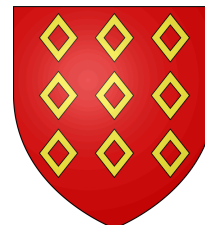


- Les **Montmorency** — modérés catholiques et protestants : François et Henri ducs de Montmorency, et leurs cousins les trois frères Gaspard de Coligny, François d'Andelot et Odet, cardinal "de Châtillon"

³ Louis Bretez, *Plan de Turgot*, 1739

Chapitre 6 : Cour du commerce Saint-André

Le Secret des Rohan. Ce passage secret a plusieurs issues, à gauche la rue de l'Ancienne Comédie, tout droit la rue Saint-André-des-Arts et à droite, un peu dissimulée et souvent fermée, la cour de Rohan.



Rassemblez-vous devant la grille de la cour de Rohan et notez le nom du café des Révolutionnaires, qui vous fait face : _ _ _ _ _.

4

Depuis l'autre côté de la grille, une voix mystérieuse vous avertit dans un murmure qu'une patrouille de la milice approche et s'apprête à fouiller le quartier. Ils arrêtent massivement les protestants de Paris, et toute personne soupçonnée de soutenir Henri IV. Pour échapper à la rafle, vous devez poursuivre votre route sans attirer l'attention, en marchant normalement. Un des nôtres vous attend un peu plus loin avec un document à vous transmettre. Pour brouiller les pistes, *sortir du passage par la porte opposée à celle par laquelle vous êtes entrés, prendre à gauche dans la rue Saint-André des Arts puis la deuxième à droite dans la rue Mazarine, jusqu'à un autre abri au n°27.*

Chapitre 7 : Passage Dauphine

La Muraille de Paris. Deux ans que Henri IV essaye de libérer Paris des fanatiques. La ville est enfermée par une enceinte médiévale, qui rive gauche date du règne de Philippe-Auguste. Dans ce quartier, elle s'élève devant les fossés de la rue Monsieur-le-Prince (voir la carte un peu plus tôt), longe le passage de la cour du Commerce Saint-André, la rue André-Mazet et traverse le passage Dauphine.

Si vous ne craignez pas de vous confronter aux profondeurs infernales, entrez dans le parking Mazarine par l'accès piéton et descendez au premier sous-sol. Vous apercevrez le mur et une base de tour, sur plus de 10 mètres. Traversez le parking et trouvez la seconde sortie qui mène rue Dauphine. Sinon, restez en surface et traversez le charmant passage.

Attention à la milice en ressortant dans la rue ! *Prendre à gauche et remonter la rue Dauphine* (le Dauphin est Louis XIII, fils aîné d'Henri IV) laisser la rue Christine (Christine de France, première fille d'Henri IV) puis *tourner à gauche dans la petite rue de Nesle*. On vous y attend.

⁴ Armes de la maison de Rohan, de gueules à neuf macles d'or.

Chapitre 8 : Hôtel de Nesle

La lettre de l'hôtel de Nesle. Dans cet hôtel très particulier se manigance un terrible complot. Nicolas Poulain, lieutenant du prévôt de Paris est un espion de notre côté. Il vous retrouve dans la rue et vous confie que des personnages étranges y sont réunis depuis la nuit dernière. Il y aurait plusieurs chefs du conseil des "Seize", une confrérie secrète qui a juré de combattre les hérétiques et qui tient d'un main de fer les quartiers de Paris. Avec eux, des filles de mauvaise vie, des hommes de main, mais aussi des médecins, apothicaires, alchimistes, astrologues, sorciers et ésotéristes...

Un sinistre individu a retenu son attention : il porte un chapeau noir et un masque blanc au bec crochu qui lui donne un air de vautour. Le voyez-vous à la fenêtre ? Ce masque protège de l'épidémie en cours, mais ce pourrait bien être aussi une manière de ne pas être reconnu ! Avec son accent, notre ami Nicolas pense qu'il pourrait être l'ambassadeur espagnol Don Bernardino de Mendoza. En descendant de son carrosse, il a laissé tomber un papier incompréhensible, sans doute un message codé. Mais qui pourra la déchiffrer ?

☞ *kzt-cfvick Ggwci ptqwgtw Wvblw 4*

Il faut prendre cette lettre pour la mettre en lieu sûr. Nicolas Poulain va essayer d'en savoir plus — rendez-vous cet après-midi rue Visconti. En attendant, il vous demande d'aller discrètement observer ce qui se passe au palais du Louvre. *Partez maintenant, par la petite rue de Nevers.* Vous pouvez lever les yeux en passant sous le porche, pour lire un poème moquant Henri IV et le Pont Neuf, construit par l'architecte protestant Jacques Androuet du Cerceau. *Traversez-le pont jusqu'à la statue d'Henri IV.*



5 L'ENTRÉE DE HENRI IV À PARIS.

⁵ Paolo Toschi, d'après François Gérard, *Entrée de Henri IV à Paris le 22 mars 1594*, 1826

Chapitre Neuf : Place du Pont Neuf

L'apparition du Pont Neuf. Surgissant de la Seine à l'extrémité de l'île de la Cité, dans un mirage Henri IV apparaît sur son cheval blanc. « Mes enfants, écoutez-moi ! Je vous adresse un message comme dans un rêve. Ce qui se joue aujourd'hui, c'est la question de savoir si notre nation peut faire une place à l'autre. D'un côté, les fanatiques religieux de la Ligue fantasment une France toute catholique, uniforme, obéissant aveuglément aux ordres d'un monarque absolu. Ils refusent toute contestation, tout contre-pouvoir. Pour eux, les minorités sont des hérétiques à combattre. Ils s'opposent à la liberté de conscience et à celle d'exprimer ses convictions. Ventre-saint-gris ! Moi, roi de France et de Navarre, je signerai un traité de tolérance, un édit à Nantes, qui permettra à chacun de vivre en bonne intelligence avec son voisin. Ayons la Terre en partage ! »

Notez les deux bas-reliefs avec deux promesses après le siège en cours : côté nord l'entrée victorieuse dans Paris, et côté sud ravitaillant les Parisiens affamés avec des pains et des poules au pot. *Descendez ensuite les escaliers vers le square du Vert-Galant.*

Chapitre 10 : Square du Vert-Galant

Souvenirs douloureux. En bas, accrochées sur le Pont Neuf, deux plaques commémoratives conservent le souvenir de victimes du démon de l'intolérance. Au centre, le chevalier Jacques de Molay, dernier grand maître des Templiers. À droite, toutes les victimes de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572. C'était le lendemain du premier mariage d'Henri IV — maudites noces pourpres ! La Seine était devenue rouge sang, on en retira au moins mille huit cents cadavres. Notez le nom des deux amis d'Henri IV, chefs de guerre huguenots :

Gaspard de _____ et Agrippa d'_____



⁶ François Dubois, *Le Massacre de la Saint-Barthélemy*, 1584, Musée cantonal de Lausanne

Chapitre 11 : rue de l'Amiral de Coligny

Le tocsin de Saint-Germain-l'Auxerrois. *Après avoir traversé la Seine et le quai du Louvre, prendre tout droit la place de l'École, le long de la Samaritaine, puis la première à gauche, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. Arrêtez-vous sous le porche de cette église, l'une des plus anciennes de Paris. Avez-vous remarqué cette étrange statue de Marie l'Égyptienne, une sainte nue aux cheveux longs, portant trois pains ? Les clefs de voûte représentent deux moments clefs de la vie de Jésus dans les Évangiles, lesquels ?*

_____ et _____

Pendant le siège, les Parisiens sont maintenus dans une propagande effrayante. Lors du 24 mars de cette année 1591, les prêtres s'emportent avec violence. Cueilley, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, le traite de "bouc puant". Le 18 avril, on fait défiler des milliers de petits enfants dans les rues parisiennes. Les prédicateurs se déchaînent, réclamant une nouvelle Saint-Barthélemy des partisans du roi, qui veulent trouver un compromis pacifique, et qui sont surnommés "les politiques".

Déjà en 1572, ce sont les cloches de cette église qui annoncent le massacre de la Saint-Barthélemy. Voyez la plaque avec le nom du jardin qui lui fait face. *Prenez à droite la rue de l'Amiral de Coligny, en longeant la colonnade du palais du Louvre, puis la première à gauche rue de Rivoli. Vous êtes attendu au n°160, sous les arcades au chevet de l'Oratoire du Louvre.*

Chapitre 12 : monument à Gaspard de Coligny

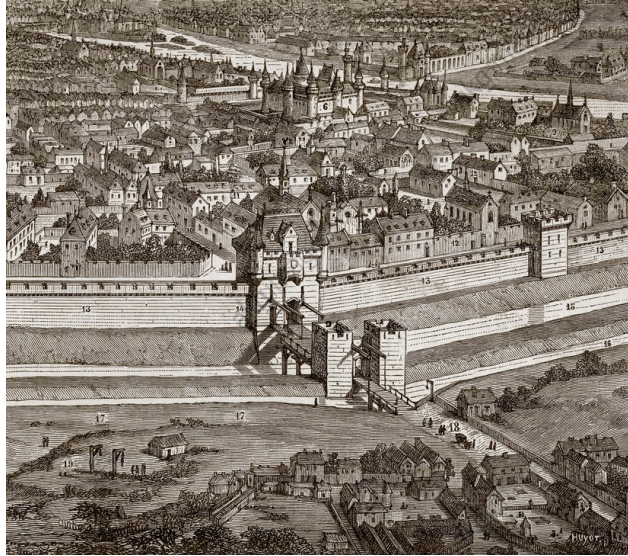
Un massacre improvisé. Le 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy, Coligny est assassiné par les Guise, ce qui entraîne le massacre de 3 000 personnes à Paris, y compris des femmes et des enfants. Le pape Grégoire XIII célébra ce macabre succès par une messe d'action de grâce, et fit représenter le massacre par une peinture au Vatican dans la Sala Regia. Prenez une photo avec l'amiral, puis *prenez à droite la rue de l'Oratoire. Au numéro 4 de la rue vous passerez devant la maison presbytérale. Arrêtez-vous devant la façade du temple.*



7

⁷ Giorgio Vasari, *Massacre de la Saint-Barthélemy*, 1573, Vatican

Chapitre 13 : temple protestant de l'Oratoire du Louvre



Enfarinés. Jusqu'à la fin du Moyen-Âge se dressait ici la porte Saint-Honoré de l'enceinte de Philippe-Auguste, une des entrées dans Paris. Au début de cette année 1591, Henri IV tenta de libérer Paris par un stratagème digne de la guerre de Troie, sans faire couler plus de sang français. Le 19 janvier, vers trois heures du matin, la sentinelle qui tient la garde de la porte Saint-Honoré entend un bruit. Il monte sur le chemin de ronde.

- Toc toc toc... Psssst !
- Qui va là ?
- Des paysans, avec des charrettes de farine pour ravitailler la ville !
- En pleine nuit ?
- Oui, pour ne pas attirer l'attention des troupes qui assiègent Paris !
- Bizarre, on ne m'a pas prévenu... Écoutez, de toute façon je n'ai pas la clef. Impossible d'ouvrir les portes.
- Ouvrez-nous par pitié, ou nous serons tués par les soldats ennemis !
- Il n'y a qu'une façon de nous ravitailler, par la Seine. Contournez l'enceinte, suivez les berges et utilisez les bateaux.

Ces paysans n'en étaient pas, c'était des soldats déguisés. Henri IV espérait faire ouvrir les portes pour laisser entrer le convoi. Les Parisiens surnomment cet événement la « journée des farines ». Elle a été célébrée par une procession générale et un *Te Deum* chanté à Notre-Dame, le 22 janvier.

Avez-vous remarqué sur le tympan de la porte principale l'étrange boiserie ? Un ouroboros, serpent qui se mord la queue, sur une ancre et entourant un cœur enflammé. Dessous, une éponge fichée dans une lance. À votre avis, que signifient ces symboles ?

Contournez le pâté de maisons et tournez à gauche dans la rue de Marengo. Entrez dans la cour carrée du Louvre par son aile nord.

Chapitre 14 : Cour carrée du Louvre



La grande exécution. Le Louvre ! Attention, vous voici au cœur du pouvoir. La tentative d'entrée par la ruse lors de la "journée des farine" a décuplé les craintes d'une trahison. Des condamnations à l'exil signées par Mayenne sont diffusées à partir du 1er avril de cette année 1591, rejetant plusieurs officiers "politiques" hors des murs.

Mais cela n'a pas suffi ! Grâce aux actions de nos amis de la résistance intérieure, et en particulier aux fuites d'informations de Nicolas Poulain, le mois dernier a été éventé un complot affreux. Une liste d'hommes à abattre avait été dressée, le "papier rouge", avec une lettre signalant le sort qui attend les Parisiens jugés trop tièdes : P, D, ou C, pour Pendu, Dagué ou Chassé. C'est la Saint-Barthélemy qui aurait pu recommencer !

Pierre de l'Etoile - D
Jean de Saint-Germain - D
Barnabé Brisson - P
Claude Larchert - P
Jacques Conrart - C
M. Le Maître - P
Jean Tardif - P
M. Cotton - P

Qui sait de quoi ces extrémistes sont encore capables ? La lettre codée que l'on vous a confiée recèle peut-être un secret encore pire ! Trouvez le bas-relief allégorique "La guerre et la paix" du sculpteur protestant Jean Goujon (1549), à gauche du pavillon de l'horloge. *Vous contournez la fontaine centrale et fuyez par la porte d'en face, pour traverser le pont des Arts en direction de votre rendez-vous.*

Chapitre 15 : Pont des Arts

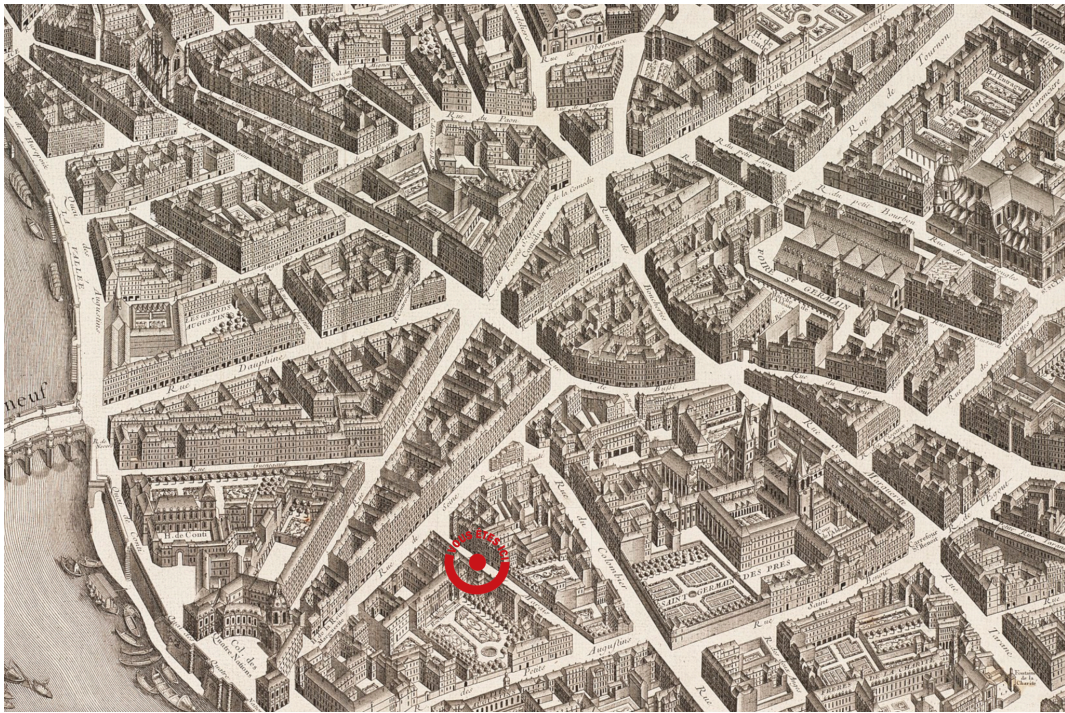
Les pêcheurs de la Seine. Sur le pont des arts, entre deux eaux, l'air est si bon ! La faim au ventre par le manque de vivres, de nombreux Parisiens essaient de pêcher. Près de 300 000 habitants sont confinés malgré eux dans la ville qu'Henri IV essaye de libérer. C'est la crise ! Une crise de subsistance qui affaiblit les corps et favorise le développement d'une épidémie mortelle de peste. On a déjà mangé les chevaux et les chiens et les chats, les rats s'arrachent à prix d'or sur le marché noir. Il ne reste plus que le poisson : la Seine abreuve et nourrit la ville. Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé !

À propos, connaissez-vous la devise de Paris en latin ? _____

Passez sous l'aile de droite de l'Académie française, puis prenez la deuxième rue à droite de la rue de la Seine : rendez-vous au 11 rue Visconti.

⁸ Édouard Debat-Ponsan, *Un matin devant la porte du Louvre, 1880, Clermont-Ferrand*

Chapitre 16 : Jardin de la rue Visconti



La petite Genève. Nous retrouvons notre ami Nicolas Poulain dans le jardin de la rue Visconti, le plus petit espace vert public parisien. Au XVI^e siècle ce quartier est le refuge des calvinistes. Ils y sont si nombreux qu'elle est surnommée « la petite Genève », une expression reprise par Agrippa d'Aubigné, dont vous avez croisé le nom sur le Pont Neuf. Au numéro 4 de la rue se tient l'auberge de M. Le Vicomte, chez qui a été célébré en 1555 le premier baptême réformé. Du 25 au 29 mai 1559, s'y est tenu clandestinement le premier synode national. Le céramiste Bernard Palissy possède aussi une galerie d'art, mais Nicolas Poulain nous dit qu'il est parti en mission du côté de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Pour la lettre cryptée avec un code secret, Nicolas Poulain a appris qu'il pourrait s'agir du chiffre de Vigenère. La lettre la plus fréquente n'est pas forcément le "e", contrairement à d'autres codes secrets à décalage. La clef serait le nom du café révolutionnaire du passage Saint-André-des-Arts, mais c'est trop dangereux d'y aller maintenant, la milice patrouille et fouille chaque suspect. Vous y êtes déjà passés ? Avez-vous noté son nom ?

Si oui, allez retrouver notre camarade François Viète, un mathématicien protestant qui se cache place de Furstemberg. *Remontez la rue de la Seine, en passant devant l'hôtel ****Prince de Condé. Puis prendre deux fois à droite la petite rue de l'Echaudé et la rue Jacob. La place de Furstemberg est la première à gauche.*

⁹ Louis Bretez, *Plan de Turgot*, 1739

Chapitre 17 : Place de Furstemberg

Un code secret. François de Viète vous y attend. “Vous avez bien fait de venir ! Vous souvenez-vous de ce qui arriva il y a quatre ans à la reine d’Ecosse Marie Stuart, que je connaissais bien ? Cette papiste, de la famille des Guise, complotait contre la reine d’Angleterre protestante Élisabeth... mais ses lettres étaient rédigées avec un code qui a été cassé. Alors, on lui a coupé la tête ! Allons, au travail.”



Écrivez ci-dessous ligne 1 l’alphabet et ligne 2 le nombre de rangs de décalage dans l’alphabet, A = 0, B = 1, C = 2...

A	B	C	D	...																						Z	
0	1	2	...																								25

Puis, dans la première colonne du tableau ci-dessous, écrivez sur la première ligne en rouge la clef de cryptage, le nom du café. Dessous, indiquez le numéro de chaque lettre. Dessous encore, recopiez le texte en allant à la ligne à la barre noire et sans indiquer les espaces.

Ensuite, les lettres de chaque colonne sont décalées du nombre de rangs indiqué en haut. Ils sont additionnés pour chiffrer le message, soustrayez pour le déchiffrer. Voyez comme deux lettres identiques sont chiffrées différemment ! Incassable, sans la bonne clef de décryptage !

P	R	...																										
-15	-17	...																										
K	Z	...																										

Il est temps de retrouver Bernard Palissy.
Rendez-vous devant Saint-Germain-des-Prés, en prenant à droite par la rue de l’abbaye.

Chapitre 18 : Place Saint-Germain des Prés

Les moines soldats. En cette année 1591, le clocher de l'abbaye bénédictine est devenu un observatoire pour surveiller le siège de Paris. Nous regardons avec effroi passer la procession des moines de la Ligue. Identifiez sur l'image, à l'avant sous sa robe noire, l'évêque de Senlis, Guillaume Rose. Il marche le crucifix au poing et la hallebarde à l'épaule. Derrière lui, près de 1 300 moines en armes ! Ils portent la croix de Lorraine au chapeau, symbole de la famille des Guises de Lorraine. Voici les frères capucins en frocs bruns, les carmes en noir et blanc, les feullants en blanc, les châtreaux... tous défilent devant le légat du Pape, le surnoi cardinal Enrico Cajétan, qui leur accorde sa bénédiction. Ils arborent la bannière verte, frappée de l'archange Michel terrassant le dragon de l'hérésie, de la croix et de l'ancre, symbole de fermeté dans l'espérance du salut. Ces fanatiques se croient revenus au temps des croisades !



Identifiez ci-dessous l'arcade Saint-Jean de l'Hôtel de Ville, les tours de la cathédrale Notre-Dame, des petits enfants en armes, d'autres affamés qui se disputent de la nourriture. Voyez aussi à gauche cette porteuse d'eau, qui rapporte deux sceaux de la Seine.



¹⁰ François Bunel le jeune, *Procession de la Ligue sur l'île de la Cité, au sortir de Notre-Dame*

¹¹ *Procession de la Ligue sur la place de Grève, vers 1591, musée Carnavalet, Paris*

Chapitre 19 : Square Félix Desruelles

Le poison de la Seine. Où est Bernard Palissy ? Il n'était pas sur le parvis. *Entrez dans l'église, traversez la nef et sortez par la porte à droite, qui donne sur un jardin.* Voici notre ami ! Montrez-lui la lettre déchiffrée, il saura en éclairer le sens ! C'est un homme de science, un grand artiste protestant qui a travaillé pour la cour. Il a réalisé les plus belles céramiques de notre siècle, et maîtrise à la perfection les métiers de potier, émailleur, peintre, artisan verrier.



- Savez-vous comment je produis la belle couleur rouge vermillon de mes plats ? Je les peint avec une glaçure composée de différents minéraux. Ensuite la pièce est cuite à haute température dans un four à céramique pour que l'émail vitrifie et fusionne totalement avec le support.
- Intéressant Monsieur Palissy, mais quel rapport avec notre lettre ? Que signifie "vif-argent", ce symbole cabalistique "☿" ?
- Le vif-argent, c'est l'autre nom du mercure, dont le symbole alchimique et astrologique est ☿ . C'est un métal qui me sert de pigment.
- Certes, mais le rapport avec la Seine ? Dites-nous vite, des vies humaines sont peut-être en jeu !
- Mes amis, c'est bien pire que cela. Je crois comprendre. Il y a trois ans, lorsque la Ligue a pris possession de la ville, j'ai été violemment jeté dans les cachots de la prison de la Bastille. Mon atelier a été saisi, avec mon stock de vif-argent.
- La suite, la suite !
- Le vif-argent est un métal toxique. Très toxique. S'ils en déversent dans la Seine, ils empoisonneront le fleuve jusqu'à la mer. Une marée noire, de Paris à la Manche ! Une catastrophe sanitaire et environnementale !
- Quelle horreur ! Mais quel intérêt de polluer ainsi l'environnement ? La Seine abreuve et nourrit Paris pendant ce siège !
- C'est une tentative désespérée, un presque suicide, leur baroud d'honneur. Justement parce que c'est absurde, ils accuseront les parpaillots d'avoir empoisonné les puits, le peuple criera vengeance, Henri IV sera à jamais discrédité.

Traversez le boulevard et prenez juste en face la rue des Ciseaux. À droite puis à gauche, enchaînez avec la rue médiévale des Canettes jusqu'à la place Saint-Sulpice.

¹² Suiveur de Bernard Palissy, *Bassin à décor de rustiques figulines*, terre cuite glaçurée, musée du Louvre, OA 1361

Chapitre 20 : Place Saint-Sulpice

L'agora. Vous possédez la preuve que la tragédie environnementale qui se prépare n'est pas naturelle mais bien le résultat de l'action humaine. Horrifié, le peuple cherchera un bouc émissaire. Mais il n'est pas de fatalité. Il est encore temps de résister, de se prendre en main. Face à l'action cynique et malfaisante des puissants, l'opinion publique peut s'indigner et se révolter. À nous d'être les lanceurs d'alerte, de sensibiliser chacun ! Si on n'agit pas, la catastrophe est inéluctable, mais il reste toujours de l'espoir. L'avènement d'un Royaume de justice est à portée de main.



Rapportez votre découverte au temple protestant du Luxembourg, votre base de départ. Vous y retrouverez un proche d'Henri IV, Maximilien de Béthune, duc de Sully, qui dirige les opérations des forces françaises de l'intérieur de Paris. Une imprimerie tourne dans les sous-sols, elle permettra de produire un millier de tracts à coller demain matin sur les murs de la ville.

Soyez prudent sur la route ! Il ne faut pas croiser les patrouilles de la milice. *Vérifiez que l'eau de la fontaine Saint-Sulpice coule normalement, puis prenez la rue Bonaparte en face.*

Chapitre 21 : Fontaine de la Paix et des Arts

La Terre en partage. Vous y êtes presque ! *Avez-vous vu la fontaine de la paix, qui vous attend au milieu de la promenade de l'allée du séminaire, rue Bonaparte ?* Il semblerait qu'elle déverse encore une eau intacte, mais pour combien de temps ? Un des quatre bas-reliefs est dédié à la paix, cette paix si fragile et toujours à construire. Notez ci-dessous le nom des autres faces.

- _____
- _____
- _____

Entourez celle qui fait référence à Hermès, le Mercure de la mythologie romaine. Le mercure, ce "vif-argent" qui risque de polluer l'environnement et causer une crise sanitaire et environnementale. Mais aussi Hermès, le messager, qui pourrait renverser l'opinion publique en notre faveur si on sait lui faire voir la vérité. L'interprétation, l'herméneutique, encore un autre attribut du dieu au caducée...

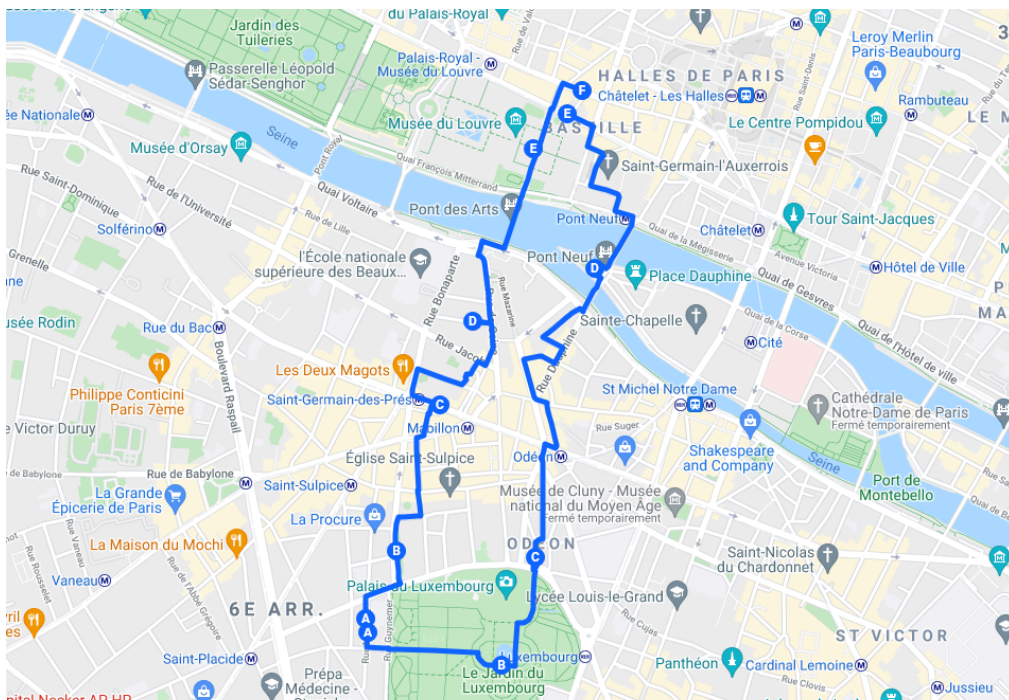
Le temple, votre refuge et votre salut se trouve au 58 rue Madame, plus que quelques pas ! Prenez à droite la rue de Vaugirard, au coin du Luxembourg. Bravo, la rue est la deuxième à gauche.

Annexes

Une carte de l'époque. Vous marchez le long de l'enceinte à droite de la carte, traversez le Pont-Neuf vers le château du Louvre, puis après une nouvelle traversée de la Seine, retrouvez le dôme doré de l'Institut et l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.



Une carte du XXIe siècle. Attention, cette fois le nord est en haut !



¹³ Matthäus Merian, *Plan de Paris*, 1615